

AU DELÀ DE LA POLÉMIQUE...

L'Anarchie sans adjectifs qualificatifs ou impératifs, signifie respect absolu de la personne, abolition de l'Etat, de l'exploitation de l'homme par l'homme; il s'ensuit que les partisans de l'Etat, les politiciens, les législateurs, les ecclésiastiques, bref quiconque préfère vivre aux dépens d'autrui, est un ennemi acharné de l'anarchisme et en conséquence, des anarchistes.

L'anarchie est une théorie infiniment riche, très simple, exempte de complications car, pour elle, l'individu ne peut s'épanouir que dans un système où la Liberté, la Justice, la Solidarité ne sont pas considérées comme des mots vains.

A la suite des expériences de la Révolution Russe, chacun est à même de juger le fameux concept marxiste: *«La Dictature du Proletariat est une étape vers la société sans Etat»*. En effet ce concept apparaît de plus en plus comme une immense fumisterie, tandis que l'anarchisme est plus que jamais vivant, ses vérités premières sont claires, précises, par conséquent point n'est besoin de rechercher ses lignes de force. L'anarchie se moque éperdument des philosophies et des systèmes autoritaires, pour elle ce qui compte c'est l'Etre (individuel et collectif) c'est donc une erreur de croire qu'il y a des tendances qui forment des cloisons étanches car, le communisme, l'individualisme, l'anarcho-syndicalisme, ne sont, ni plus ni moins, que des aspects divers d'une même entité, à savoir, l'anarchie, il s'ensuit qu'il est absurde, voire grotesque de dire: mon communisme, mon individualisme, mon anarcho-syndicalisme.

L'anarchiste est un homme honnête, raisonnable, qui pense avec son cerveau, c'est ainsi qu'il est individualiste, il vit en famille dans un système essentiellement communautaire, c'est donc par là qu'il est communiste, collectiviste, fédéraliste, il se meut, vit et travaille dans une société où l'exploitation de l'homme par l'homme est admise par la loi, dès lors il est obligé de lutter et de se défendre contre ses exploiters, et, étant donné qu'un homme seul n'est pas forcément le fort, il s'associera avec d'autres ouvriers aux fins de défendre ses intérêts de classe et ses intérêts pécuniaires, il sera donc anarcho-syndicaliste.

Les épithètes exclusives d'individualisme, de communisme, de libertaire, de fédéralisme, de collectivisme, de syndicaliste révolutionnaire, sont des déviations ou dévergondages de l'esprit car, l'anarchie est, essentiellement et avant tout, négation de l'autorité, de la coercition, de l'exploitation de l'homme par l'homme, il est logique de dire qu'un être, quel qu'il soit, lorsqu'il se compte conformément aux principes anarchistes, c'est-à-dire, qu'il refuse systématiquement d'imposer sa volonté à autrui, a le droit de s'octroyer l'étiquette de son choix.

N'ayons crainte de le dire, l'anarchie est la synthèse de la pensée humaine, elle est la plus haute expression de la pensée, dès lors (que cela plaise ou déplaise aux normalistes férus ou à ceux qui croient que l'enfant, avant de commander doit apprendre à obéir) elle est conforme au désir d'émancipation qui anime les foules. Je dis: l'enfant, l'homme de demain, doit apprendre que son contemporain est un être semblable à lui-même, il ne s'agit donc pas d'apprendre à l'enfant à obéir ou commander, il faut lui apprendre à agir conformément à la Solidarité, la Justice, la Paix, la Raison ce qui implique respect absolu de la personne.

Un fait est certain, ceux qui sont partisans du: *«Avant de commander il faut apprendre à obéir»* aiment commander et détestent obéir. Un homme, sain de corps et d'esprit, n'est ni inférieur ni supérieur à un autre homme. Si entre deux êtres il y a des différences ou des degrés de culture, s'ensuit-il qu'il y a

vraiment supériorité? Ce disant je ne veux point méconnaître ou minimiser la valeur intellectuelle de Darwin, de Lamarck, de Einstein, Freud, Pavlov, Broglie, Theillard de Chardin, etc..., ce sont là des savants qui méritent notre respect, cependant un agriculteur, un mineur, un ouvrier, un marin ont autant de mérite que les sus-nommés. Si l'œuvre des premiers transforme, perfectionne les outils et par là facilite le travail, les seconds, en trimant leur vie durant, méritent autant de respect que les premiers, ainsi il appert que la distinction des classes, de castes, de races n'est que mystification.

L'anarchisme n'a jamais vécu et ne vit pas en vase clos, c'est plutôt les militants qui s'efforcent de mettre en veilleuse une théorie dont ils n'ont plus le courage de défendre les prémisses. Il existe un nombre assez élevé de camarades convaincus que la propagande ne sert plus à rien et cela explique la carence dans laquelle le mouvement se débat.

Cependant il suffit de regarder le comportement de chacun pour comprendre que tout le monde désire, veut son indépendance. Je sais, on peut rétorquer qu'il existe des Etres qui sont des tortionnaires, qui aiment commander, cependant ceux qui aiment commander les autres ne veulent pas être commandés. Or, ces beaux Messieurs, sont en chair et en os comme le commun des mortels, c'est-à-dire que pour vivre, ils doivent se nourrir, respirer, se reposer. Il s'ensuit qu'ils sont semblables à Paul et à Pierre, en conséquence ils n'ont pas le droit de donner des ordres, donc je refuse d'obéir. En revanche je suis prêt à collaborer, sincèrement et honnêtement, avec qui reconnaît que pour assurer la production et une juste répartition de cette production, point n'est besoin de commandants ni de subordonnés.

Certes, l'intelligence varie d'individu à individu mais cela ne doit pas servir comme prétexte pour créer des hiérarchies. Incontestablement entre Einstein et le Lampiste, il peut y avoir une différence de culture, et, peut-être d'intelligence parce que le premier peut avoir un nombre supérieur de neurones qui déterminent son intelligence laquelle est ainsi indépendante de la volonté, mais il n'est pas moins vrai que l'un et l'autre sont soumis aux mêmes lois de la conservation ou loi fonctionnelle, conditions, les hiérarchies économiques qui permettent aux uns de gaspiller ce qui est indispensable aux autres, sont d'immenses fumisteries.

Le terrain étant déblayé je dis que c'est une grave erreur de penser que notre pensée n'a pratiquement plus le moindre rôle à jouer dans la vie intellectuelle du monde. Au vrai que veut-on dire par: *«l'impuissance bornée qui n'est qu'impuissance et timidité ou attachement à des formules périmées, retranchées du mouvement tumultueux des idées contemporaines?»*. Qu'est-ce qui est périmé? Est-il vrai que *«notre temps se désintéresse de l'anarchisme parce que l'anarchisme s'est désintéressé de notre temps et que l'esprit moderne est, pour l'anarchiste, un mystère insondable?»*.

Le moins que l'on puisse dire c'est que tout cela est vraiment mystérieux. Disons-le sans crainte de démenti, l'anarchie est une théorie créée par des hommes ayant conscience de leur rôle social, et capables de vivre indépendants tout en excluant à priori d'être promenés sur le pont aux ânes. Un anarchiste est ou devrait être un homme dépourvu de préjugés de caste, de secte, de religion, de classe, de race, de parti; l'anarchie n'est donc pas une entité indépendante ni transcendante, elle a été forgée par le cerveau sans lequel rien n'est possible, ainsi donc elle n'a pas besoin d'être rebaptisée car, vouloir rebaptiser l'anarchie c'est s'enliser dans les contradictions.

De tout cela il découle que l'anarchie ne se désintéresse pas de notre temps, la vérité est tout autre, c'est plutôt l'homme moderne, qui, imbu de préjugés, assommé par les slogans des dictateurs de tout acabit, ne sait plus à quel saint se vouer, c'est là une cause de dégénérescence de l'anarchisme.

De plus en plus il y a des hommes qui veulent commander ce qui fait que les anarchistes ont honte de s'affirmer, ouvertement, anarchistes, de là les étiquettes! plus ou moins grotesques qui sèment de la confusion. Faut-il le dire? ce n'est pas les foules qui ont peur du mot anarchie, ce sont les libertaires. L'action anarchiste implique collaboration avec ceux qui ont du respect pour la personnalité, ainsi ce n'est pas l'anarchisme qui se désintéresse de notre temps, ce sont les libertaires qui plus que jamais illogiques, se désintéresse de l'anarchisme.

Luc BREGLIANO.